

présomptions, il serait bien aventuré et surtout bien prématuré de pousser jusqu'au bout l'hypothèse<sup>(1)</sup>. Tout ce que nous pouvons légitimement dire de cette image mutilée et connue à un unique exemplaire, c'est qu'elle représente une déité musicienne de



FIG. 337-338. — YAKṢIṆĪS.

*Museum für Völkerkunde, Berlin. Hauteur : 0 m. 38.*

Photogr. communiquées par M. J. BURGESS.

quelque réputation et de beaucoup d'avenir; mais si elle aspire visiblement aux honneurs de la vedette, pour l'instant elle n'a pas encore réussi à se dégager de la foule anonyme des figurantes.

A côté de ces banales *devatā*, rarement édifiées et encore moins souvent édifiantes, à peine en pouvons-nous considérer quelques-

<sup>(1)</sup> N'oublions pas d'ailleurs que, dans l'iconographie postérieure, la *viṇā* est loin d'être un attribut constant de Saras-

vatī. Cf. *Iconogr. bouddh.*, II, p. 87 : sur six *sādhanas* qui lui sont consacrés, un seul lui met le luth en mains.